

d'éveiller la conscience et de faire comprendre l'indignité du mensonge. L'amour de la vérité n'est pas la seule chose à cultiver. Il faut aussi que l'enfant soit d'un heureux naturel, et, pourvu qu'il jouisse d'une bonne santé, on parvient à le rendre tel on lui apprenant à être généreux et aimant, et surtout en lui donnant l'exemple d'un visage souriant et heureux, en s'intéressant à ses jeux, et en lui témoignant de la sympathie dans ses petits chagrins.

Cependant, il ne faut pas faire trop grand cas de ses peines. On doit plutôt en faire oublier la cause en détournant son attention. Une chute peu remarquée ne fait pas tant de mal que celle dont on s'occupe beaucoup. S'il y avait une légère meurtrissure, ne vous en montrez pas trop inquiet, car cela ne servirait qu'à faire durer la douleur plus ou moins vraie beaucoup plus longtemps. Au moyen de quelque petit stratagème, on parvient à intéresser l'enfant à quelque chose, et dans quelques instants il aura oublié sa chute.

Il est des parents qui croient guérir un enfant d'une mauvaise habitude en le rendant ridicule devant d'autres. C'est une erreur. Il faut au contraire choisir un moment où l'on peut tranquillement faire connaître ses désirs, et exiger que l'enfant s'y conforme.

On ne doit pas donner trop de jouets aux enfants. Laissez-les plutôt employer leur faculté d'invention et façonner leurs propres jouets dans la mesure du possible : ils ne sont jamais plus heureux ni occupés avec moins de danger. Il faut plaindre l'enfant dont tous les désirs sont contentés et dont la chambre est remplie de jouets coûteux et abandonnés.

* Certains enfants sont cruels et destructeurs ; ils torturent les insectes pour s'amuser, et détruisent tout ce qui leur passe sous la main. Ces enfants demandent des soins tout spéciaux afin d'exciter chez eux les qualités de tendresse, de bonté et d'affection pour les animaux. Un enfant qui est tendre pour les animaux l'est aussi pour ses petits amis.

Enfin, il faut leur enseigner à respecter l'âge, à sympathiser avec la pauvreté, la faiblesse, les malheurs et les afflictions, à ne jamais se moquer d'une infirmité ou excentricité physique ou autre, en un mot, il faut qu'ils sachent qu'ils doivent éviter tout ce qui pourrait ennuyer ou blesser les autres.